

Jean-François Guilbert

## Harmonie municipale

Tout n'était qu'harmonie, paix et sérénité à Chamonville, charmant village du Perche, en cette belle fin de journée printanière.

L'air vibrait encore des dernières notes de l'angélus, le soleil s'attardait sur les collines. Une brise légère, du sud-est d'après la girouette du clocher, ridait délicatement la surface de l'étang communal, faisait frissonner l'herbe du pré que broutaient paisiblement un cheval et quelques bovins, se recueillait quelques instants devant le monument aux morts, puis remontait la rue principale devant la mairie et l'ancienne école, effleurant au passage les affiches des prochaines élections municipales : "Votez Langlois", "Votez Gonard"...

Sur la berge de l'étang, au fond d'un panier en osier, une truite se repentait en ultimes convulsions d'avoir avalé ce ver si appétissant.

A quelques centaines de mètres de là, dans les fourrés d'un bosquet, un jeune lièvre agonisait, étranglé dans un piège posé par Fernand, l'homme chargé de l'entretien des chemins communaux et braconnier à ses heures perdues.

Cachés sous l'herbe grasse du pré, se déroulaient d'autres drames violents, insoupçonnés de ceux qui n'étaient ni entomologistes ni équipés de loupes : une escouade de fourmis essayait de résister, à coup de jets d'acide, à l'attaque d'un pic-vert, tandis qu'une colonie de pucerons faisant partie de leur élevage se laissait dévorer par des coccinelles. A un mètre de là, un lampyre, communément admiré la nuit par les humains sous le nom de ver luisant, s'approchait d'un jeune escargot sans méfiance et lui infligeait très doucement une morsure anesthésiante, étape préliminaire avant de passer à table. Prise dans une toile d'araignée, une fourmi ailée se débattait en s'empêtrant un peu plus dans les fils à chaque mouvement. Une mouche, qui avait évité la toile de justesse, attirée dans un jardin voisin par un doux nectar, pénétrait entre les deux lobes d'une dionée, et tout en se régaland, touchait de minuscules poils sensibles de la plante carnivore, déclenchant ainsi la fermeture du piège mortel.

Au bord de la piscine de la résidence secondaire baptisée "Harmonie du soir", un couple s'entre-déchirait avec des mots acérés comme des lames de poignards.

Au comptoir du "Grenier du Perche", l'unique épicerie-café du village, la conversation était générale et animée.

- Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il y a des choses pas très nettes dans la municipalité actuelle !

L'homme à moustache poivre et sel qui venait de parler ponctua son affirmation d'une généreuse gorgée de vin blanc et ajouta :

- Et quand on pense que Langlois et son conseil ont dépensé l'argent de la commune...

- Notre argent !

- ...ont dépensé l'argent de la commune pour construire un tennis qui ne sert qu'aux Parisiens, et encore, au maximum deux heures par jour en week-end et pendant l'été !
- Remarquez, les Parisiens payent aussi des impôts locaux...

Neuf regards fusillèrent l'homme qui venait de proférer cette incongruité.

- Oh vous savez, moi c'que j'en dis... fit ce dernier pour arrêter la fusillade. Les regards se tournèrent à nouveau vers l'homme à la moustache.
- Et le camping, c'est du pareil au même, trois clients par saison...
- J'te l'fais pas dire ! acquiesça un homme coiffé d'une casquette à gros carreaux rouges et gris.
- Et j'te dis pas c'que ça coûte en entretien chaque année !
- On aurait mieux fait d'utiliser cet argent pour refaire une salle des fêtes digne de ce nom !
- Et quand on pense qu'aux dernières élections Langlois a même fait entrer un Parisien au conseil !
- Et pourquoi pas un Anglais, pendant qu'on y est ?
- Y a pas à dire, y nous envahissent, ceux-là !
- J'te l'fais pas dire ! ponctua l'homme à la casquette à carreaux.
- Le mois dernier, il y en a un qui a regardé une de mes vaches d'un drôle d'air : eh ben le lendemain elle est tombé malade !
- En plus après le Brexit, y va sûrement en arriver d'autres !
- J'ai entendu dire qu'il y en aurait un d'intéressé par la vente de la maison de Thérèse Vignon...
- La pauv' Thérèse, paix à son âme !
- Pour revenir à Langlois, reprit le moustachu, il paraît, je dis bien il paraît, je n'ai pas eu l'occasion de le vérifier moi-même, qu'il aurait touché un pot de vin pour l'attribution du chantier de rénovation de la mairie. Bon, ce ne sont que des bruits, mais...
- Vas donc savoir...
- Oh, il n'y a pas de fumée sans feu...
- C'est d'ailleurs la même entreprise qui vient de lui refaire un portail flamant neuf !
- Ouais, c'est pas bien net tout ça !
- J'te l'fais pas dire ! ponctua l'homme à la casquette à carreaux.
- Vous voulez que j'vous dise ?
- ...
- Eh ben il est vraiment temps qu'on en change !
- Tiens, voilà justement le chef !
- Bonsoir tout le monde ! lança Marcel Gonard en entrant dans le café. Puisque nous sommes tous là, je vous propose de récapituler les propositions que nous allons ajouter à notre programme pour la dernière ligne droite de notre campagne.
- On va parler du terrain de pétanque ?
- Oui, nous proposons de remplacer le tennis par un boulodrome avec 2 pistes, dont une protégée par un auvent en cas de pluie.
- Très bien !
- Nous refuserons l'installation d'une antenne de téléphonie mobile sur le château d'eau.
- Oui, toutes ces ondes nocives pour nous et nos bêtes !
- Mais nous allons rester l'un des derniers villages du canton en zone blanche ?

Marcel Gonard balaya l'objection d'un geste de la main, le contradicteur n'insista pas.

- Nous interdirons les tondeuses à gazon le week-end.
- Comme ça les Parisiens devront payer des gars du coin pour tondre en semaine !
- Nous rétablirons l'angélus sonné par les cloches de l'église à 7h du matin.
- Et la rénovation de la cuisine à la salle des fêtes ?
- Voté ! approuvèrent les autres d'une seule voix.
- Et l'interdiction de l'accès aux chemins de randonnée pendant les chasses ?
- Voté ! répondit le chœur.
- Sans oublier la réintroduction à la fête du village du concours du plus gros mangeur de spaghettis !
- Voté !
- Bon, je crois qu'on a fait le tour, conclut Marcel Gonard. Profitez bien de toutes les occasions pour porter la bonne parole dans votre voisinage !
- Ça donne soif tout ça, allez, j'offre une tournée ! annonça l'homme à la casquette à carreaux.
- Buons au prochain succès de la liste Gonard !

Au dehors, le vent avait tourné au sud-ouest.

Méphisto, le chat noir de Fernand, comme s'il voulait s'associer à la conjuration, griffait rageusement l'un des panneaux électoraux, réussissant à arracher un grand morceau de l'affiche Langlois.

Au bord de la piscine, l'homme et la femme venaient de décider leur divorce et la mise en vente de leur appartement de l'avenue Georges Mandel. Pour la maison de campagne, on verrait plus tard.

Dans le jardin et l'herbe du pré, le carnage continuait. La dionée commençait à sécréter des sucs digestifs pour absorber la mouche. L'araignée, s'approchant de la fourmi emmaillottée dans les fils de soie, lui injectait avec ses crochets à venin un liquide sédatif destiné à la conserver vivante pendant plusieurs jours en vue d'une consommation ultérieure par petits morceaux. Le ver luisant commençait son patient travail de prédigestion de l'escargot anesthésié, consistant à liquéfier les tissus de sa victime avant de les déguster. Du côté du détachement de fourmis et des pucerons, les survivants étaient rares...

Dans le piège de Fernand, le lièvre était immobile.

Au fond du panier en osier, la truite avait maintenant une compagne d'infortune.

En cette belle fin de journée printanière, à Chamonville, charmant village du Perche, tout n'était qu'harmonie, paix et sérénité...